

"Le problème des réfugiés" dans Deutsche Volkszeitung (24 juillet 1945)

Légende: Le 24 juillet 1945, la Deutsche Volkszeitung, périodique de l'organe central du parti communiste d'Allemagne, se penche sur la difficile question du sort des réfugiés allemands.

Source: Deutsche Volkszeitung. Zentralorgan der Kommunistischen Partei Deutschlands. 24.07.1945, Nr. 36; 1. Jg. Berlin: Kommunistische Partei Deutschlands. "Das Flüchtlingsproblem", p. 1.

Deutsche Volkszeitung. Zentralorgan der Kommunistischen Partei Deutschlands. 24.07.1945, Nr. 36; 1. Jg. Berlin: Kommunistische Partei Deutschlands. "Das Flüchtlingsproblem", p. 1.

Copyright: (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/le_probleme_des_refugies_dans_deutsche_volkszeitung_24_juillet_1945-fr-c8556f19-61d1-4deb-ade4-b7ad6fb465f8.html



Date de dernière mise à jour: 04/07/2016

Le problème des réfugiés

Des colonnes de réfugiés cheminent sur les grandes routes. De vieux messieurs, des femmes et de nombreux enfants se traînent de place en place, la plupart du temps sans destination précise. Ce sont des Allemands, qui subissent maintenant les conséquences de l'absurde politique hitlérienne, cette politique qui a poussé des millions d'Allemands à abandonner leur charrue et leur étiau pour s'emparer du territoire d'autres peuples, des propriétés d'étrangers. Le malheur des réfugiés est une composante du désastre qu'une politique impérialiste de conquête a provoqué en Allemagne. Il est important de le reconnaître car cela doit aussi nous guider à l'instant où nous cherchons des moyens et des façons de procurer aux réfugiés un domicile fixe, du travail et de la nourriture. Mais le principe selon lequel il faudrait demander aux principaux responsables de combler la misère des réfugiés avec leurs propres biens doit être pris en compte s'il s'agit de répondre aux grands besoins de ces personnes.

Les principaux responsables – ce sont non seulement les dirigeants nazis mais aussi les grands propriétaires terriens réactionnaires, tous les défenseurs d'un militarisme criminel envers le peuple, ces défenseurs dont l'outrecuidance et l'avidité formaient un des plus forts piliers du système nazi et qui ont toujours provoqué des chocs guerriers opposant l'Allemagne à la Russie et à la Pologne depuis des siècles avec une voracité non rassiable sous le mot d'ordre de «la poussée vers l'Est».

On sait bien que le programme d'action du parti communiste allemand préconise la liquidation des grandes propriétés et leur répartition entre les agriculteurs ruinés par la guerre et depuis lors sans propriété. Font également partie de ces agriculteurs les réfugiés qui veulent participer à la reconstruction en tant que forces de conscience démocratique, mais il ne faut toutefois jamais perdre de vue que dans la colonne des réfugiés, il y a certaines personnes qu'Hitler a réussi à attirer vers l'Est et qui se sont installées dans des fermes volées dont les propriétaires légaux avaient été expulsés ou tués. Ces éléments ont eux-mêmes scellé leur destin. Mais il faut, et cela sera fait, donner un nouveau foyer aux honnêtes agriculteurs et travailleurs agricoles.

Ce processus est déjà en cours. Des milliers de réfugiés devraient s'installer dans le Mecklembourg et la Poméranie, là où il y a de la place sur les propriétés des grands propriétaires terriens. Un signe encourageant: même les conseils régionaux de la Marche de Brandebourg ont fait le premier pas pour héberger des réfugiés sur les anciennes terres des chevaliers de la Marche. Ici, ces mesures devraient introduire une solution durable au problème des réfugiés.

C'est dans la nature des choses: nous ne pourrions pas résoudre le problème des réfugiés dans ses moindres détails du jour au lendemain. Mais le strict minimum peut déjà être réalisé. Avant tout, ces migrations insensées doivent cesser immédiatement. Elles ne peuvent se poursuivre que dans le cas où l'on assigne une destination précise aux colonnes de réfugiés. Tous les réfugiés, qui passent de localité en localité de façon insensée, sans aucun projet, et y tournent en rond pour la plupart d'entre eux, doivent être poussés à ne plus bouger. Plus la situation actuelle se poursuivra, plus graves seront l'abandon et les dégâts causés aux terres qui en découleront. Il est extrêmement peu prévoyant que certaines autorités locales forcent purement et simplement les réfugiés qui arrivent dans leur localité à poursuivre leur chemin, sans que ces réfugiés ne sachent où ils vont. Si l'on fait de même dans toutes les localités, le problème ne pourra jamais être résolu.

Lors de la conférence réunissant l'administration provinciale, les conseils régionaux et le premier

bourgmestre de la Marche de Brandebourg, on a pu constater avec joie que de nombreuses autorités locales s'efforçaient de trouver une réelle solution. Dans certains districts, des dizaines de milliers de réfugiés ont déjà pu trouver un domicile fixe. Ils seront employés pour les récoltes. Dans de nombreuses localités, il faut souligner le fait que les récoltes auraient été sensiblement plus difficiles, sinon impossibles, sans l'aide des réfugiés. Les réfugiés sont en majorité des ouvriers agricoles et des agriculteurs expérimentés. Les conseils régionaux qui se sont tout d'abord prononcés en défaveur de l'accueil de réfugiés, ne veulent maintenant plus les laisser partir.

Après la récolte des céréales viennent la récolte des plantes sarclées et les cultures d'automne qui demandent encore plus de travail. Il y a donc du travail pour les réfugiés accueillis à la campagne, et ce pour des semaines et des mois. C'est avec compréhension, bonne volonté et dévouement que l'on héberge tous les réfugiés, y compris les moins aptes à travailler. Nous avons entendu parler de cas dans lesquels les autorités locales ont retiré des colonnes de réfugiés les éléments les plus aptes à travailler et ont tout simplement ordonné aux autres, dont des femmes et leurs enfants, de continuer leur chemin vers l'inconnu. Ces pratiques ne sont en aucun cas compatibles avec le nouvel esprit qui devrait maintenant régner dans nos administrations. Nous voulons aider toutes les personnes qui ont été plongées dans le malheur par l'absurde politique nazie. D'un autre côté, les postes à responsabilité où l'on se démène dans un travail ardu et avec de grandes difficultés pour les réfugiés, ont tout à fait le droit d'exiger un travail honnête de la part de tous les réfugiés aptes à travailler. Celui qui ne veut pas travailler ne devrait pas non plus avoir le droit de profiter du peu qu'il nous reste. En travaillant dur et en suivant strictement les indications des autorités, les réfugiés gagnent le droit d'être logés et nourris et participent ainsi à la reconstruction.

Hitler a laissé un terrible héritage à notre peuple. C'est n'est que peu à peu, grâce à l'effort de toutes les forces, que nous surmonterons la montagne de difficultés qui se dresse devant nous. Car même une question compliquée comme celle qui concerne l'établissement en un lieu fixe des grands flux de réfugiés, peut être résolue, quand elle est correctement abordée. Il faut parvenir à donner aux personnes déracinées, devenues apatrides, un nouveau foyer dans une Allemagne démocratique. C'est également une pierre de touche de la réelle volonté de reconstruction de toutes les forces antifascistes qui veulent assurer à notre peuple un avenir pacifique et meilleur.